

ÉCONOMIE

: LEFIGARO.FR

Truffle Capital espère créer un leader de l'IA appliqué à la cardiologie

DÉCRYPTAGE - Le fonds d'investissement est à l'origine de la création de la biotech Abivax, aujourd'hui valorisée 7 milliards d'euros.

Réitérer la prouesse Abivax. Le fonds Truffle Capital vient de fusionner trois sociétés opérant dans le secteur des dispositifs médicaux, comme il l'avait déjà fait en 2013 au moment de créer Abivax, biotech désormais valorisée 7 milliards d'euros. Affluent Medical, société majoritairement détenue par Truffle Capital, vient ainsi de racheter Artedrone et Caranx Medical afin de créer Carvolix.

« Nous avons trop de petites start-up en France qui ne proposent qu'un seul produit ou une seule technologie, explique Philippe Pouletty, directeur général de Truffle Capital. Si le produit en question échoue, comme cela arrive souvent dans l'univers des biotechs et des medtechs, la société est morte. Il est aussi particulièrement difficile, pour une petite société, d'attirer un management de qualité. »

La stratégie de Truffle Capital consiste donc à créer des sociétés d'abord très spécialisées, avant de les fusionner pour diversifier le risque et réaliser des synergies dans le domaine de la R&D ou de la commercialisation. « En 2015, le produit le plus avancé d'Abivax était un produit qui a par la suite échoué, rappelle Philippe Pouletty. A contrario, son médicament qui a aujourd'hui le plus de valeur n'en était qu'aux prémices de son développement. Nous allons essayer de reproduire avec Carvolix le succès d'Abivax. »

Carvolix se positionne sur le marché malheureusement porteur du remplacement des valves cardiaques et du traitement des accidents vasculaires cérébraux. Sa valeur totale est estimée à 23 milliards d'euros. « Le remplacement d'une valve cardiaque est un geste très difficile et très stressant pour le cardiologue, que l'on peut comparer à celui d'un pilote qui doit faire atterrir manuellement un Airbus par temps de brouillard », explique Philippe Pouletty. Carvolix espère faciliter ce travail à l'aide de mini-robots autonomes guidés à l'intelligence artificielle. Le logiciel Tavipilot a d'ores et déjà été approuvé par la FDA, l'autorité américaine du médicament, et sera prochainement commercialisé aux États-Unis.

Améliorer le traitement des AVC

Carvolix s'attellera encore à réduire l'impact des accidents vasculaires cérébraux (AVC). En 2022, plus de 120 000 personnes avaient été hospitalisées en France pour un AVC, d'après Santé publique France, et 30 000 en étaient décédées. « Des variations im-

portantes de la survenue et de la prise en charge des AVC sont observées. Une très faible partie des patients bénéficient aujourd'hui d'une thrombectomie mécanique », une opération qui consiste à retirer le caillot présent dans l'artère cérébrale obstruée au moyen d'un cathéter. Dissoudre le caillot, en effet, ne fonctionne que si ce dernier est petit. « Seuls quelques médecins, dans un très petit nombre de centres hospitaliers, sont à même d'atteindre le caillot explique Philippe Pouletty. Les artères sont souvent toutes petites et sinueuses. Notre robot autonome permettra de démocratiser cette procédure, utilisable par les nombreux centres de cardiologie interventionnelle, et de sauver des vies. »

Pour commencer sa nouvelle vie, Carvolix sera doté d'un financement de 30 millions d'euros, dont les 10 premiers millions d'euros viennent d'être versés. Truffle Capital reste majoritaire à hauteur des deux tiers du capital, mais le géant américain Edwards Lifesciences, leader dans les maladies cardiaques, a également contribué à cette levée de fonds, et s'arrogé 9,2 % de Carvolix. En Bourse, la société vaut un peu plus de 110 millions d'euros.

Pépites françaises

La cardiologie est un point fort des medtechs françaises. Si Carmat n'a été repris qu'in extremis, plusieurs sociétés forment un écosystème dynamique. En 2009, la société CoreValve, fondée par le professeur de chirurgie cardiaque Jacques Séguin et financée par Sofinnova, a été cédée à Medtronic pour 700 millions d'euros. Cofondateur de CoreValve, Georg Börtlein est encore à l'origine de Highlife, une société qui s'adresse aux patients souffrant de régurgitation mitrale. Son système de remplacement de la valve mitrale vient d'obtenir le marquage CE, sésame pour en commencer la commercialisation.

»

La medtech bordelaise FineHeart, qui s'attelle au traitement de l'insuffisance cardiaque, a récemment levé 83 millions d'euros. Quant à la medtech CoreWave, elle a réalisé l'été dernier la première implantation cardiaque de sa membrane ondulante, dans un hôpital australien.

Le succès d'Abivax, qui ne compte désormais plus Truffle Capital parmi ses actionnaires, a de quoi faire rêver les jeunes pousses. Malgré un passage à vide entre 2020 et 2022, la biotech est aujourd'hui valorisée plus de 7 milliards d'euros en Bourse. Le cours de son action a augmenté de 1 600 % l'année dernière, après la publication de résultats positifs dans le traitement de la rectocolite hémorragique (RCH), une maladie inflammatoire chronique de l'intestin. Des rumeurs de marché, ces dernières semaines, prêtaient au laboratoire Eli Lilly l'intention de racheter Abivax 15 milliards d'euros.

par 893 Bartnik Marie mbartnik@lefigaro.fr Marie Bartnik

